

augmenté, elle aussi, passant de moins de 5 p. 100 à 16 p. 100 de nos jours.² La plus grande partie de la population canadienne a encore des racines européennes, mais celles-ci tendent à être moins proches et à être ressenties moins directement sur le plan personnel, par opposition aux liens encore très étroits et sensiblement différents de ceux qui sont arrivés plus récemment.

Le rapatriement intégral de notre contingent de l'OTAN en Europe, présence qui n'a guère procuré de retombées économiques au Canada de toute façon, referme un chapitre coûteux, mais de plus de plus symbolique, des rapports transatlantiques du Canada. Le redéploiement au Canada est bien engagé et sera achevé début 1994. La présence actuelle de forces canadiennes dans les Balkans, à des fins de maintien de la paix, va peut-être durer plus longtemps que nous ne l'aurions souhaité. Cela étant, elle traduit davantage le prolongement d'un engagement de longue date afin que le système des Nations Unies joue pleinement son rôle partout où cela est nécessaire, qu'une politique «européenne» proprement dite. En tout état de cause, le maintien de la paix en Croatie et en Bosnie, tout en revêtant de l'importance en lui-même, n'a pas, qualitativement, la même valeur que le partage du fardeau de la défense en première ligne, au coeur de l'Europe, contre l'expansionnisme soviétique.

Malgré des efforts considérables et les nombreux contacts personnels qui existent, d'autres liens transatlantiques continuent de s'affaiblir. Les préférences commerciales et la rationalisation industrielle intra-européennes, l'intégration de plus en plus poussée de l'Amérique du Nord (amorcée par le secteur privé et renforcée par l'ALE et l'ALENA), de même que le dynamisme économique de l'Est de l'Asie ont provoqué d'importantes modifications des courants commerciaux et économiques mondiaux. Le Canada n'a pas échappé aux conséquences de ces modifications. L'Europe absorbait environ 20 p. 100 des exportations canadiennes de marchandises il y a 20 ans, et de 17 à 18 p. 100 dix ans plus tard. Cette part n'atteint plus qu'environ 10 p. 100 depuis le milieu des années 80. En outre, la part des exportations canadiennes de services écoulées dans la CE semble avoir, elle aussi, enregistré un léger recul, revenant d'une fourchette de 17 à 19 p. 100 au début des années 80 à environ 16 p. 100 une décennie plus tard. Les Européens commercent de plus en plus entre eux (les

² Statistique Canada, Catalogue 11-210.